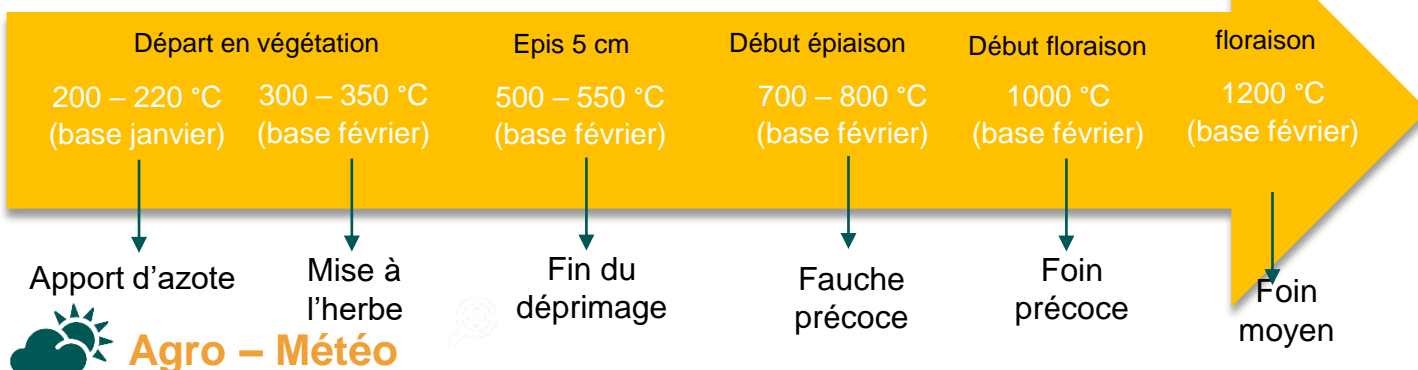




Calendrier fourrager



Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1er janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} février
Avrée	302	357	1047
Chateau-Chinon	598	520	919
Clamecy	215	287	1040
Dun les Places	598	547	841
Lormes	485	491	986
Nevers	175	297	1055
Prémery	260	313	998



Les boutons floraux de luzerne sont formés, c'est le stade idéal pour la récolte (photo CA58, 2 juin 2021)

Données météo au 30 mai 2021 (Source : Météo France)

Des premières récoltes satisfaisantes

Le beau temps s'est installé sur le département et les chantiers de récolte ont pu démarrer : si les MCPI et les prairies temporaires ont été les premières parcelles fauchées, des prairies permanentes ont également été récoltées en ensilage, enrubannage voire en foin. Les premières estimations de rendement sont plutôt positives, ce qui n'était pas gagné début mai compte tenu des températures froides qui ne permettaient pas à la pousse de réellement démarrer.

De la pluie est de nouveau attendue pour la fin de semaine. Si celle-ci va interrompre les récoltes, elle sera favorable aux repousses des parcelles déjà fauchées qui pourront ensuite agrandir la surface allouée au pâturage en début d'été, lorsque la pousse d'herbe va diminuer. Les précipitations annoncées bénéficieront également aux cultures d'été semées après MCPI ou ray grass (maïs, sorgho, moha, millet, etc).



■ Foin : viser 85% de matière sèche

Si la fin de semaine s'annonce pluvieuse, le beau temps devrait à nouveau s'installer la semaine prochaine et il sera possible de récolter les prairies sous forme de foin (bien que quelques récoltes de foin ait déjà eu lieu). L'objectif est d'atteindre 85/88% de MS en un minimum de temps pour limiter les pertes issues par la respiration du fourrage et garantir une bonne conservation.

Le séchage se déroule en trois étapes :

Premièrement, une phase de séchage rapide, durant laquelle le taux de matière sèche de la plante va passer de 20% à 40/45%. Ces pertes d'eau ont lieu essentiellement via les stomates (organes des feuilles qui permettent les échanges gazeux avec l'atmosphère) des feuilles qui sont encore ouverts. Pour accélérer cette première étape, le fourrage doit être étalé au maximum : faucheuse à plat ou faucheuse-conditionneuse avec système d'éparpillement.

Deuxièmement vient la perte d'eau par les tiges. Les stomates se sont refermés et l'eau doit alors sortir de la plante via les tiges. Cette deuxième phase de perte d'eau est plus rapide en cas d'utilisation d'une faucheuse-conditionneuse, qui aura écrasé/éclaté les tiges. La teneur en matière sèche atteint alors 65/70%.

La troisième et dernière phase, qui doit permettre au fourrage d'atteindre 85% de matière sèche est la plus délicate. Les sucres contenus dans les plantes retiennent l'eau, qui s'évacue toujours via les tiges. Une hauteur de fauche de 6-7 cm minimum, permet à l'air de circuler sous le fourrage et d'éviter que celui-ci ne se réhumidifie par le sol (et permet un meilleur redémarrage de la prairie ensuite).

Taux de MS	Caractéristiques
40 %	En tordant les feuilles, il n'y a pas d'humidité sur les doigts.
65 à 70 %	65 à 70 % Certaines feuilles sont cassantes.
70 à 75 %	Le foin paraît sec, sauf sous les andains.
80 à 85 %	Le foin est craquant.

- En cas de doute, une sonde permet de connaître rapidement le taux de matière sèche.
- L'enrubannage doit rester une solution de secours s'il n'est pas possible d'atteindre les 85% de matière sèche visés (fourrage pas suffisamment sec et pluie annoncée, pas de capacité de stockage) : c'est le stade physiologique de la plante et non pas le mode de conservation qui fait la valeur alimentaire du fourrage !